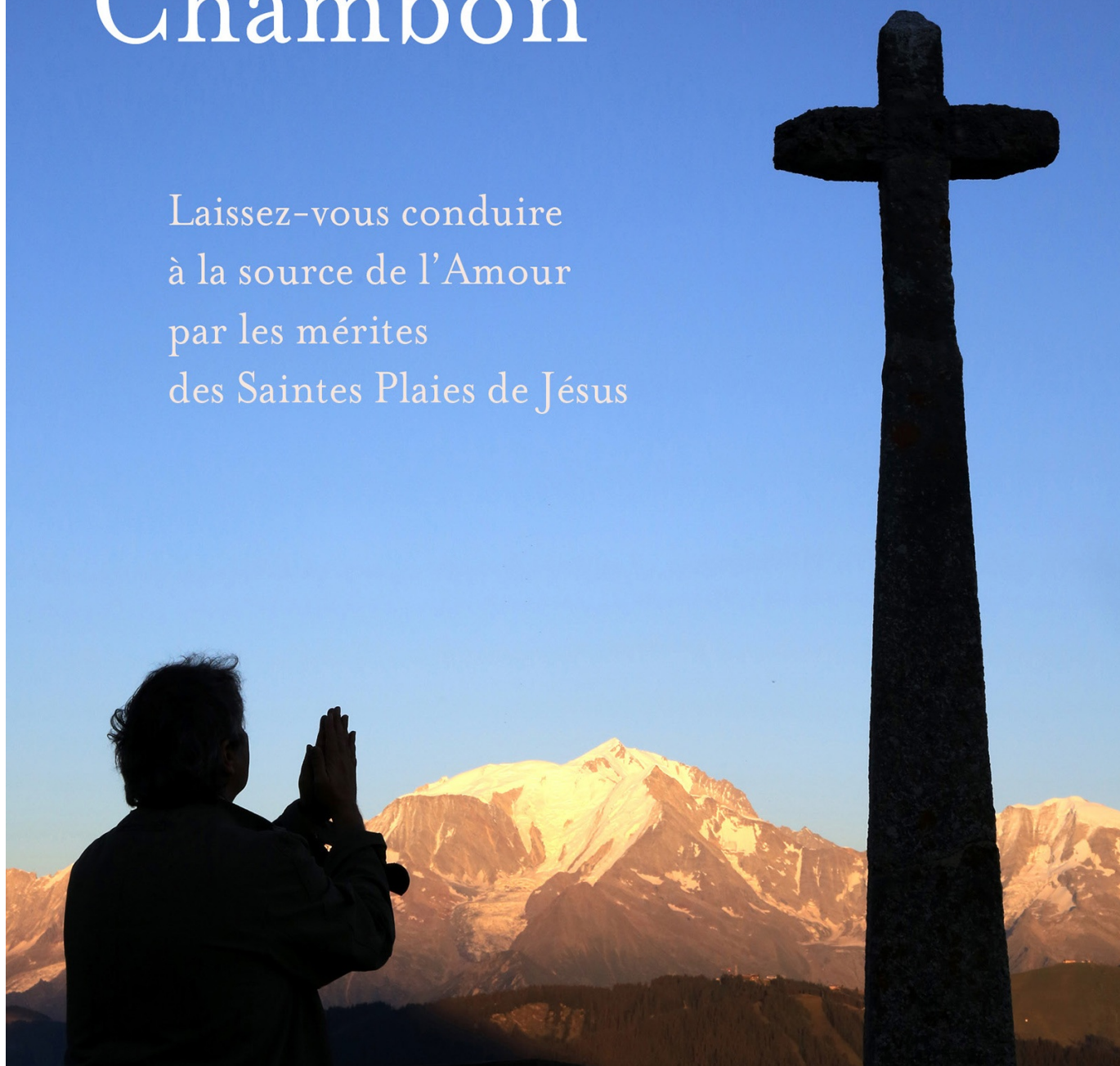


MONASTÈRE DE LA VISITATION SAINTE-MARIE DE MARCLAZ

Pèlerinage avec Sœur Marie-Marthe Chambon

Laissez-vous conduire
à la source de l'Amour
par les mérites
des Saintes Plaies de Jésus



Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marclaz

Pèlerinage avec Sœur
Marie-Marthe Chambon

*Laissez vous conduire à la source de l'Amour par les mérites des
Saintes Plaies de Jésus*

© Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marclaz, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4215-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREFACE

Qu'est-ce qu'une sœur de la Visitation de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle peut offrir à un chrétien de ce 21^{ème} siècle ? La joie, tout simplement. Sœur Marie-Marthe nous offre la joie. La joie de l'enfant qui se sait aimé par Jésus et qui veut apprendre à aimer comme lui. La joie promise par le Christ à ceux qui écoutent sa Parole : « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* » (Jn 15,11). La joie de l'Evangile que décrit magnifiquement le pape François : « *La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus* » (EG 1). Sœur Marie-Marthe Chambon est un témoin privilégié de cette rencontre avec le Christ. Elle fut sœur de la Visitation du monastère de Chambéry, née au monde le 6 mars 1841 et née au ciel le 21 mars 1907. Sœur Marie-Pierre de Régis, religieuse du monastère de la Visitation de Tarascon, a longuement médité les écrits de sœur Marie-Marthe, et elle vous propose un pèlerinage spirituel en 15 étapes avec les paroles de cette mystique.

Sœur Marie-Marthe est ce qu'on appelle une mystique. Mais toute vie chrétienne a sa part de mystique. Tout chrétien recherche le mystère caché. Derrière ce qui apparaît, il part à la recherche de ce qui est caché. Derrière ce qui se voit, il cherche le mystère invisible. Et il entend des paroles secrètes, dans le silence d'un cœur à cœur amoureux. Le mystère caché est un mystère d'amour. Et le Christ parle en secret à celui qui l'aime. À vous qui ouvrez ce livre, il parlera. Disposez votre cœur à l'écouter.

Sœur Marie-Marthe a fait ses premières expériences mystiques lorsqu'elle était enfant. Ces expériences peuvent se résumer en deux grandes visions : celle des Saintes Plaies de Jésus qu'elle voit tandis qu'elle participe à un chemin de croix avec sa tante, à l'âge de huit ans ; celle de Jésus enfant qui lui apparaît lorsqu'elle communie pour la première fois le 8 septembre 1850. Entrée au monastère de la Visitation à Chambéry en 1862, ses expériences mystiques ne seront connues qu'après sa mort, mais elle les aura transmises fidèlement à ses supérieures au fil des années.

Jésus enfant... Nous sommes invités à contempler un enfant. L'enfant de la crèche. L'enfant de Nazareth. L'enfant présenté au Temple. L'enfant perdu et retrouvé. L'enfant nous rappelle à la fois notre fragilité et notre grandeur.

Fragilité de l'être humain soumis aux attaques du mal. Grandeur de l'être humain capable d'entrer en relation avec Dieu. Pour connaître le mystère d'amour de Dieu, Jésus nous invite à redevenir enfant. Réveillez l'enfant qui dort en vous et laissez-vous aimer par le Seigneur !

Jésus couvert de plaies, de Saintes Plaies... La vision des Saintes Plaies de Jésus touche le cœur et l'ouvre à la compassion, à la miséricorde. La contemplation des Saintes Plaies de Jésus purifie l'âme et guérit le corps. Contemplez longuement le crucifié et offrez-vous à lui. Son amour transfigure vos épreuves et vos souffrances, vos douleurs et vos blessures. Dans sa miséricorde, le Seigneur tire du mal un bien. À la fin de ce livre, en annexe, vous trouverez le chapelet des Saintes Plaies du Christ. Priez-le, il attendra votre cœur et vous consolera.

Ce livre vous invite à un pèlerinage. Il est une malle aux trésors, un foisonnement de mots, de pensées, de prières, qui vous introduiront au mystère de l'éternel Amour que sœur Marie-Marthe a si longuement médité et contemplé. Eternel Amour caché en Dieu et que le Christ a donné à voir.

Ce livre soutiendra la méditation et l'oraison. Essayez d'ouvrir une page au hasard, et vous verrez ; chaque page est une parole au lecteur pour le conduire au Christ avec sœur Marie-Marthe. Chaque chapitre forme un tout et peut être médité et prié, une heure, un jour, une semaine... Et en même temps les quinze chapitres sont un chemin, un pèlerinage. Laissez-vous conduire à la source de l'Amour par sœur Marie-Marthe Chambon. *« Avec la simplicité de l'enfant, elle croit en Dieu, elle espère en lui, elle l'aime de tout son cœur... Elle voit Dieu en toutes choses et ne perd aucune parcelle de la croix »* (Père Garrigou-Lagrange).

+ Christophe DUFOUR

Archevêque d'Aix-en-Provence et Arles

(1 mai 2019)

INTRODUCTION

Je m'adresse à toi, cher ami lecteur, qui a fait le choix d'ouvrir ce livre... pour découvrir ou approfondir la prière des Saintes Plaies de Jésus telle que nous l'a transmise Sœur Marie- Marthe Chambon (1841-1907). Qui est-elle ?

Nous l'avons choisie pour nous accompagner tout au long de ces 15 jours ... Pourquoi elle ?

Cette humble sœur converse de la Visitation de Chambéry, illettrée, ne sachant pas écrire, a transmis fidèlement à ses supérieures son expérience mystique avec le Seigneur, et, depuis sa mort, telle une source cachée, la prière des Saintes Plaies continue de toucher les cœurs, et même de guérir les corps !

De nombreuses grâces ont été obtenues et continuent de l'être encore aujourd'hui. Jésus le lui avait promis: « *Mes Plaies répareront les vôtres* » ; ce qui lui a été donné à elle, personnellement, l'est aussi pour nous; c'est un remède aux maux de notre temps, un remède pour nos blessures, celles du corps comme celles de l'âme.

Mais peut-être, cher lecteur, tu te poses cette question: cette sœur, n'est-elle pas un peu trop mystique pour nous, pour moi, en ce XXIème siècle, sa vie trop extraordinaire, et, sans rapport avec la mienne ?

Certes, l'église ne s'étant pas encore prononcée à son sujet, sinon, en lui accordant le titre de *Servante de Dieu* nous ne chercherons pas à étudier ses expériences sortant de l'ordinaire, ou à prouver sa sainteté, mais nous tâcherons de nous disposer, à son exemple, à écouter la voix du Seigneur, à travers ce qu'il nous inspire dans la prière, dans les événements, nos relations... aujourd'hui.

Interrogeons donc notre humble messagère, pour mieux mettre en pratique dans notre vie quotidienne, l'obéissance, l'humilité, la simplicité, l'amour du prochain... Des théologiens connus, tel que le Père Garrigou-Lagrange et d'autres encore aujourd'hui, nous encouragent sur ce chemin. N'est-ce pas ce que nous dit Saint Paul dans sa 1ère lettre aux Corinthiens ?

« *À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien...* » Alors, si tu le veux bien, cher lecteur, écoutons ensemble ce qu'Il veut nous dire, en ce

début de retraite.

Nous venons de vivre, il n'y a pas si longtemps, une année jubilaire de la Miséricorde, vraiment extraordinaire; le Pape François nous a invités à passer par cette Porte Sainte de l'Humanité de Jésus pour rencontrer le Père des Miséricordes et pour puiser largement à la source inépuisable de son Cœur. Le jubilé terminé, serait-il trop tard pour le faire encore aujourd'hui ?

Le Seigneur nous répond par la bouche de son prophète Jérémie dans l'ancien Testament:

« Les Miséricordes du Seigneur ne sont pas épuisées... » (Lam 3,23), chaque matin, elles se renouvellent.

Oui, dans cette Porte Sainte de l'Humanité de Jésus il y a, pour ainsi dire, plusieurs voies d'accès, toujours ouvertes, toujours offertes : ce sont ses Saintes Plaies qu'Il nous donne à contempler, à aimer pour que nous puissions y entrer, y demeurer. Là, nous pourrons apprendre à découvrir de quel Amour nous sommes aimés, à l'aimer en retour, et à nous aimer les uns les autres.

En cordée avec notre guide expérimentée, prenons notre bâton de Pèlerin...

En route !...

Soeur Marie-Pierre de Régis
Visitandine de Tarascon (Bouches du Rhône)
Membre de l'association Marie-Marthe Chambon et ses Amis

1er Jour

La prière du cœur

Apprendre le Seul à Seul...

« Je me tiens à la porte et je frappe » (Ap. 3, 20)

Qui est celui qui frappe ainsi à la porte de notre cœur ?

Pour nous, chrétiens, il a un nom et un visage, c'est Jésus, le Christ, notre Seigneur et Sauveur : c'est lui dont nous affirmons qu'il est le Fils de Dieu venu dans la chair, qui est mort et ressuscité pour tous les hommes, croyants ou incroyants, il y a un peu plus de 2000 ans .

C'est lui dont nous affirmons qu'il est vivant aujourd'hui auprès du Père, intercédant pour chacun de nous, et agissant au cœur de notre vie par le don de son Esprit Saint.

Oui, il se tient à la porte de notre cœur et il frappe...

Alors, ouvrons-lui la porte. Il vient nous offrir ces 15 jours pour nous apprendre à lui demander pardon et miséricorde *par les mérites de ses Saintes Plaies*, pour nous apprendre à les offrir avec lui au Père, pour nous apprendre à nous offrir en *LUI*...

Et si nous doutons de nos possibilités et que nous craignons de nous engager, rassurons-nous, sur ce chemin de la prière et de l'offrande, nous ne sommes pas seuls...

Comme le dit l'épître aux Hébreux : Une nuée de témoins de la foi nous entoure, pour nous guider, pour marcher avec nous, les yeux fixés sur Jésus. (He 12, 1)

Alors, si vous le voulez bien, interrogeons notre guide pour avancer sans crainte sur ce chemin de la prière du cœur :

— Sœur Marie-Marthe, la voix de Dieu, comment peut-on la reconnaître, et tout d'abord l'entendre dans notre propre cœur, sans nous faire illusion ?

— Est-ce que c'est de manière sensible, et consolante ? Est-ce que cela l'a toujours été pour vous ?

En parcourant rapidement les grandes étapes de votre vie, il est manifeste que

ce n'est pas le cas !... Le contraire aurait été peu vraisemblable et, à vrai dire, nous aurait plutôt découragés !

C'est dans la pauvreté de votre cœur que vous avez accueilli et compris l'appel de Jésus sur vous, depuis votre enfance pauvre et laborieuse, jusqu'aux dernières années de votre vie, vécues dans l'obscurité et le combat de la foi. Dieu vous a parlé, à travers les circonstances et les événements de votre vie : vous les avez accueillis comme une Parole, une volonté de Dieu et dans l'obéissance à ceux et celles à qui Il vous avait confiée, vos parents, le curé de votre paroisse, puis les supérieures du monastère de la Visitation de Chambéry, vous avez obéi, simplement.

Sur ce chemin, rien ne vous a détournée, découragée de façon définitive.

Ni la pauvreté matérielle de votre condition sociale, ni les limites de votre éducation rudimentaire, ni celle de votre tempérament, un peu rustique et borné, disent vos 1^{ères} biographes, sans ménagement, ni les grâces mystiques hors du commun qui ont jalonné une partie de votre vie religieuse, et qui ont été une épreuve pour vous et vos supérieures, *rien* de tout cela n'a entravé votre volonté de répondre à l'appel de Jésus, à sa volonté sur vous, à la mission qu'Il vous a confiée : faire valoir les mérites de sa Sainte Passion pour tous, par le moyen, entre autres, de la prière des Saintes Plaies.

À la source de ces invocations, il y a donc d'abord la rencontre secrète avec le Seigneur au plus profond de notre âme, qui nous appelle chacun(e), par notre nom...

« J'appelle mes enfants, un à un, je les regarde avec complaisance quand ils viennent à moi, je les attends ! » (N.S à Soeur Marie Marthe)

Mais, au juste, est-ce si étonnant ?

Le Prophète Isaïe parlant au Nom du Seigneur nous l'affirme :

« Ne crains pas, car je t'ai racheté; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ... Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix, et moi, je t'aime. » (*Is 43,1-4*)

La Foi de notre Baptême, ne nous enseigne-t-elle pas que notre corps est le Temple du Saint-Esprit, qu'il vit et prie en nous pour nous instruire, nous conduire ?

St Paul, dans sa 1^{ère} lettre aux corinthiens (6,19-20), nous dit:

« Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Vous

avez été bel et bien rachetés ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps. »

Et aux Romains (8,14-16... 26-27)

« En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien, n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu...

Pareillement, *l'Esprit vient au secours de notre faiblesse*, car, nous ne savons pas prier comme il faut; mais l'Esprit ***intercède pour nous*** en des gémissements ineffables, et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu. »

Dans la biographie de 1928, il nous est rapporté à ce sujet : se mouvant dans cette lumière,

Soeur Marie-Marthe eut de bonne heure la Foi pour mobile et pour guide ... Elle priait comme elle respirait... Chaque nuit, lorsqu'elle croyait tout le monde endormi, elle se levait doucement et demeurait longtemps à genoux sur la terre nue, priant de toute la ferveur de son jeune amour jusqu'au moment où sa mère, s'en apercevant, lui disait de se recoucher.

Qui le lui avait appris ou demandé, sinon Celui qui habite le cœur de tout baptisé, et qui « *éclaire tout homme venant en ce monde ?* » (1 Jn)

En outre, nous savons que son éducation religieuse fut très rudimentaire, et, cependant, ce que lui transmirent ses parents et son curé, suffirent à faire grandir son désir de correspondre à *cet Amour ; déposé en germe au jour de son Baptême, le 6 Mars 1841, cet Amour, ne cessera de la guider.*

Et nous ? Que faisons-nous de cette grâce de la Présence de Dieu vivant en nous ?

Est-elle un trésor pour nous, ou bien l'avons-nous oubliée ou laisser dormir ? Il est encore temps de nous réveiller, et de prêter attention à Celui qui nous appelle par notre nom, même après nos chutes : « Adam, où es-tu ? » (Gn 3, 9)

Deux autres événements vont être fondateurs pour elle: sa rencontre avec Jésus en Croix, un vendredi-saint, (elle avait 8 ou 9 ans), et sa Première communion, *le 8 Septembre 1850*, où elle voit, pour la première fois, l' Enfant-Jésus.

En ces deux premières rencontres, Jésus lui fait comprendre l'Amour infini